

COMPTE RENDU DE REUNION

- RESEAU AUTISME INTERPROFESSIONNEL DU BAS-RHIN -

Du 22 janvier 2015 à l'EPSAN - Brumath

Après un tour de table, 2 situations ont été présentées, l'une par la MAS Dietrich Bonhoeffer, l'autre par la MAS Marie Rose Harion. Le point commun de ces deux situations étant l'évaluation et l'aménagement de la communication.

La présentation de la MAS Dietrich Bonhoeffer :

Il s'agit d'un jeune homme âgé de 23 ans, accueilli dans la structure depuis avril 2014. Ce jeune homme est plutôt hypotonique, prend très peu d'initiative voire aucune. Au niveau de la communication réceptive, il comprend son environnement par une analyse du contexte de la situation et par geste. La communication expressive semble inexistante, dans la mesure où il ne demande rien. Il a peu de centre d'intérêt connu, se déplace dans la structure en observant ses pairs.

Auparavant en IME, il utilisait des images/pictos et photos qui n'ont pas été transmis. Les professionnels se posent la question de comment communiquer avec lui. Dans cet objectif, la psychologue a utilisé le Com-Voor afin d'obtenir des renseignements sur la forme du support et le niveau de symbolisation adaptés. Ce jeune homme ne montre au quotidien aucun intérêt pour les objets. Le résultat de cette évaluation met en évidence que le résident peut encadrer des formes mais n'est pas en mesure de trier des objets à l'identique. Par contre il comprend la fonctionnalité des objets courants par exemple, prend le peigne en main et se coiffe.

Pistes de réflexion avec l'ensemble des professionnels présents :

- le manque d'initiative du résident est marquant,
- l'utilisation d'objet fonctionnel pourrait donner de la prévisibilité et de ce fait accompagner les transitions,
- le besoin de formuler des priorités par rapport à l'accompagnement de ce jeune homme paraît être pertinent et profitable à la personne et à l'équipe encadrante,
- à la suite du point précédent, préciser les objectifs de la communication visualisée : lui permettre de faire des choix ? de faire des demandes ? de comprendre son environnement ?

La présentation de la MAS Marie Rose Harion :

Il s'agit d'une jeune femme de 24 ans diagnostiquée « autiste » dans l'enfance, avec déficience intellectuelle. Cette jeune femme est accueillie dans la structure depuis 4 ans. A son arrivée, elle était très passive, inhibée. Elle entretenait ses plaies et sollicitait très

fréquemment les infirmiers pour demander des soins. Elle communiquait par écholalie. Les troubles du comportement se manifestaient par de l'automutilation sous forme d'entretien de ses plaies, des fuites de l'établissement, de l'hétéro agressivité envers les personnes qui tentaient de l'empêcher de fuir. Au niveau de son autonomie, une guidance est nécessaire. Par contre, en situation concrète et familière, elle peut enchaîner les gestes.

Afin de trouver des solutions face aux troubles du comportement présentés par la résidente, l'équipe éducative va mettre en place un certain nombre d'aménagements (horaire fixe pour se rendre à l'infirmier, time timer, support photos, planning). Certains aménagements ont été bénéfiques, mais les troubles du comportement n'ont pas disparu. A cet effet, l'équipe éducative a sollicité le CRA pour une évaluation de la communication. Cette évaluation a permis à l'équipe de prendre conscience du niveau élevé de ses exigences envers cette personne et de l'ajustement nécessaire de sa communication envers elle.

Actuellement la communication par objet fonctionnelle lui permet d'aller mieux. Certains mots clefs ont pris sens. Sur le plan de la socialisation, la jeune femme montre plus d'intérêt pour les personnes de son groupe de vie.

Piste de réflexion avec l'ensemble des professionnels présents :

- une meilleure connaissance des compétences en communication de la personne permet aux professionnels de s'ajuster au handicap et d'adapter leurs exigences éducatives.

Autres pistes d'échanges :

- Le secret professionnel partagé.
- La connaissance du diagnostic et/ou des troubles associés peut-elle éclairer la prise en charge du résident.
- La cohérence d'équipe.

Nous remercions les professionnels qui ont bien voulu exposer ces deux situations.

Bibliographie :

Degrieck S. (2012) Autisme et déficience intellectuelle au sein du groupe de vie. CCC

Ordre du jour de la prochaine rencontre du réseau

Présentations des recommandations de bonnes pratiques professionnelles

CRA : Valérie Pinget Psychologue
